

## Arbre de saint-françois, l'

L'Arbre de saint François

Lieure 303

Au milieu de l'estampe, un arbre étend six grosses branches dont les frondaisons sont en partie cachées par un nuage où sont assis Dieu le Père et Jésus-Christ ; entre eux, la colombe de l'Esprit saint descend sous la forme de douze langues de feu sur douze franciscains agenouillés, comme sur les apôtres au jour de la Pentecôte.

Meaume remarque que la gravure était extrêmement rare avant que l'on n'en retrouvât le cuivre à l'époque de Mariette. Non signée, cette pièce fut peut-être exécutée par Callot à l'intention de ses amis et parents franciscains; n'y glissa-t-il pas quelques portraits ?

D. Russell a montré que cette image à l'iconographie très rare se rattache cependant à la riche symbolique de l'arbre, Arbre de vie de la tradition biblique, Lignum vitte des traités de saint Bonaventure. La gravure de Callot atteint par les moyens les plus simples à une haute efficacité apologétique. La forme de l'arbre l'associe à la croix; les douze religieux rappellent que saint François se choisit douze compagnons, comme le Christ; la petite église, à l'arrière-plan, souligne avec saint Ambroise que « l'Arbre de Vie au Paradis est le Christ au milieu de son Eglise », « En outre, l'arbre de Callot porte des fruits, et les franciscains représentent les fruits de l'Arbre de Vie " (Russell, p. 163), selon la promesse de l'Evangile de saint Jean: « Je suis la vigne, et vous êtes les sarments; celui qui vit en moi comme je vis en lui porte beaucoup de fruit... " (XVII, 5-6, 7-9). L'arbre a donc ici une signification mystique fort différente de celle de la « généalogie " de la famille franciscaine, telle que la montre par exemple une planche du De Origine Seraphicte Religionis Franciscante de Francesco Gonzaga (1587).

Nous rattacherions volontiers la gravure de Callot aux eaux-fortes de Raffaello Schiaminossi d'après des dessins de Jacopo Ligozzi (1612) montrant les sites franciscains de la Verna (entre Florence et Arezzo), dans lesquelles l'arbre a une présence poétique extraordinaire. Toutefois, Callot trouve ici un accent naïf et attendri bien différent, plus conforme à la prédication familière des fils de saint François.

L'arbre s'élève au milieu de l'estampe, étalant de chaque côté trois grosses branches. Il porte Un nuage sur lequel sont assis à gauche Dieu le Père, et à droite Jésus-Christ ; entre eux vole la colombe du St-Esprit. Les flammes du St-Esprit vont tomber sur les Franciscains agenouillés sous l'arbre. Au fond on aperçoit, à gauche de l'arbre deux maisons, à droite une petite église. Il n'y a aucune inscription. La composition est entourée d'un léger trait d'encadrement .

Le cuivre est conservé au Musée lorrain de Nancy. Copies. On ne connaît pas de copies de cette pièce.